

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Nicolas Duc, le banquier hypocondriaque

En 2010 à Antonie, en banlieue parisienne, Nicolas Duc tue sa femme de six coups de marteau sur la tête. Le mobile, une histoire de fesses, une histoire d'argent, que n'est ni pas d'amant, pas de mago et un mobile hallucinant. Ouvrons ensemble la Côte B du dossier d'instruction de Nicolas Duc.

Dans le système judiciaire français, le dossier d'instruction contient un sous-dossier appelé Côte B. Il rassemble les rapports des experts psychiatres, psychologues et de l'enquêteur de personnalité. Ouvrons l'un de ces dossiers.

En 2010, Nicolas Duc vit dans un pavillon de banlieue parisienne avec sa femme Nathalie. Ils ont 42 ans tous les deux et trois enfants. Elle est professeur agrégée de sciences naturelles et lui banquier. Mais le 19 octobre, petit matin, Nicolas Duc assaine à sa femme un coup de marteau sur la tête. Nathalie est inconsciente, mais toujours vivant. Alors il la frappe encore une fois, deux fois, trois fois, quatre fois, cinq fois.

Un massacre. Nathalie agonise sur son lit et Nicolas Duc prend la fuite et au volant, il se saoule au whisky. Quand Nicolas Duc rentre chez lui, il est cueilli par les policiers et d'un coup il s'effond. C'est moi qui l'ai tué. Je vais mourir de le sémil. Je voulais pas qu'elle refasse sa vie après ma mort. Je ne supportais pas l'idée qu'elle puisse rencontrer d'autres hommes. Et Nathalie meurt à l'hôpital.

Je suis au tribunal. Il est déféré après la garde à vue pour être mis en examen pour des faits de meurtres sur conjoint. Je perçois tout de suite que j'arrive dans un dossier hors norme avec une personne qui est mise en examen et qui n'a pas du tout le profil des personnes qui sont mis en examen dans les dossiers d'information judiciaire et que ce dossier dépasse l'entendement et qu'on voit bien qu'il va y avoir un volet psychologique et psychiatrique qui va être prédominant. Et la personne que je vais rencontrer quelques instants plus tard n'est pas un client lambda. Côte B-21. Expertise psychiatrique des docteurs Coutançot et Pascal. Nicolas Duc n'a aucun antécédent judiciaire. Après les études dans la finance, il a travaillé comme trader dans plusieurs banques connues et avant les faits, il était employé dans une banque d'affaires pour gérer des portefeuilles d'obligation. Il gagnait 100 000 euros par an. Marié et un atelier depuis 1992, le couple avait trois enfants. Je le vois, il est bien évidemment effondré, il n'est pas en mesure de s'expliquer devant le juge d'instruction et il fera de brèves observations de mémoire sans répondre aux questions. Et puis ensuite dès le lendemain, je vais le voir à la maison d'arrêt. Je savais qu'il fallait que je... Oui, on va le dire, prenne soin de lui d'une certaine manière. C'est-à-dire qu'il devait avoir ce contact régulier. Je devais toujours le ramener, lui dire qu'il fallait rester parmi nous. Il y a eu des parlois assez émouvants. Je ne vais pas vous dire que j'étais attaché à lui, mais en tout cas, je veillais à lui rendre visite toutes les semaines. Voilà. Ça me semblait important parce que je percevais que psychologiquement parlant, il était dans un état plus que fragile et qu'il y avait un risque d'effondrement. Il était touchant, ce monsieur, très touchant.

Ordonnance mise en accusation. En mai 2010, six mois avant le meurtre, Nicolas Duc faisait une chute à vélo lui causant une fracture de la clavicule. Il avait subi une série d'examens radiographiques qu'il avait beaucoup angoissés. Il avait alors acquis la certitude après avoir consulté des sites internet qu'il souffrait d'un cancer. Nicolas Duc pensait qu'il allait mourir et que sa femme allait connaître d'autres hommes après son décès. Cette idée lui était intolérable. Et alors qu'il est quelqu'un de tout à fait raisonnable, intellectuellement quand même au

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Nicolas Duc, le banquier hypocondriaque

dessus de la moyenne, il rentre dans un délire paranoïaque, hypochondriac. Et il se dit, je suis atteint d'une maladie incurable. Il s'auto-convint qu'il a une leucémie. Il multiplie les examens de sang, des analyses, des scanners, des radios et la liste est juste faramineuse. Et il est dans ce délire. Personne ne mesure l'ampleur de ce qu'il est en train de vivre. Et il croit qu'il va mourir. Et il aime tellement sa femme qu'il ne supporte pas l'idée qu'elle puisse refaire sa vie après son décès. Et donc, à 7h du matin, lorsqu'il se lève, il décide de tuer sa femme pour ne pas avoir à vivre avec cette idée qu'elle refraie sa vie avec un autre homme.

Ordonnance de mise en accusation. Le matin du 19 octobre 2010, Nicolas Duc était pris d'une violente douleur au niveau du coeur, persuadé qu'il allait mourir. Il cambergait pendant près de 40 minutes avant de passer à l'acte et d'aller à la cave chercher un marteau. Vers 7h40, après le départ de sa fille et de son fils aîné pour l'école, il avait violemment frappé sa femme derrière le crâne. Après être tombé de son lit, Nathalie se relevait pour se traîner jusqu'au lit. Elle se réveille, il lui assaine encore des coups, il y en aura 4 ou 5, il y a du sang partout, il nettoie le sang pas pour maquiller une scène de crime, mais simplement pour que les enfants ne découvrent pas le sang de leur mère par une entrée éventuellement dans la chambre parental. Les enfants partiront à l'école, il écrira une lettre qui est intestamentaire d'une certaine manière où il expliquera son geste. Les enfants, maman est morte ce matin et je pars aussi. J'ai appris mon cancer du sang il y a quelques jours et je suis condamné à cause de trop de radio cet été et mon épaul n'est pas récupérable. Appelez votre grand mère, appelez la police, les pompiers, vous avez une grande maison et beaucoup d'argent sur les comptes bancaires, trois comptes à la banque postale, des assurances vies et des comptes courants, cela fait des semaines que je souffre de voir toutes les choses que j'ai perdues. Mais le pire est d'imaginer maman que j'aime plus que tout, refaire sa vie avec d'autres hommes. Je vous aime.

Et ensuite il revient, il fait le petit déjeuner à son petit garçon de dix ans.

Marie-Laure Boubasse, avocate générale. Celui-ci d'ailleurs lui fera remarquer qu'il a une trace de sang au niveau de l'oreille et en fait monsieur Duc va faire des allers-retours dans la chambre de son épouse pour finir le travail entre guillemets puisqu'il se rend compte que c'est pas fini. Lui portait d'autre coup et il va laisser partir son enfant à l'école. Sa femme agonise le dit qu'il y a des râles, qu'elle a froid, qu'elle se plaint à un moment donc c'est glaçant. On se dit qu'il était quand même déterminé en tout cas à mettre fin à la vie de son épouse et au lieu à un moment moins l'autre de lui porter secours, j'allais dire de finir le travail. Mais en fait ça dure des heures, ça dure entre 8h30 du matin et à minima 11h, elle descendra à l'hôpital bien plus tard, ça fait froid dans le dos parce que vous avez ces gestes normes du quotidien avec ses enfants et puis en même temps il passe son temps à aller voir son épouse pour l'achever au final donc c'est quelque chose qui n'est pas commun. Il fait état de certaines intentions suicidaires mais enfin aucun moment il y a le moindre passage à l'acte le concernant. Ordonnance de mise en accusation à 11h du matin, Nicolas Duc quittait sa maison laissant sa femme en train d'agoniser. Il avait pensé à se suicider sans pouvoir le faire. Il avait roulé sans but vers Fontainebleau avant de revenir vers Duc. Nicolas Duc avait retiré 300 euros pour acheter un millefeuille et du whisky qu'il consommait en roulant. Il va revenir chez lui à la maison alors que les policiers sont déjà là que sa femme a été évacuée par les secours parce qu'elle décèdera en fait plusieurs heures plus tard et il rentre chez lui comme s'il de rien n'était, il arrache la bande de scellés et puis là après finalement il ressort assez vite et il va s'effondrer dans les bras de ses voisins

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Nicolas Duc, le banquier hypocondriaque

mais c'est aussi un rôle de protection quand on réalise qu'on a fait c'est trop difficile donc on essaie de l'occulter et puis on met en place des barrières pour pouvoir survivre et il le dira au cours de l'instruction on s'en même attend de le procès qu'il avait tout et qu'il a tout perdu. Regarde à vue Nicolas Duc prend conscience de la folie de son meurtre je comprends pas pourquoi j'ai fait ça

en la tuant je me suis tué aussi et j'ai plus rien il n'y a aucun motif à ça aujourd'hui on devrait tous vivre ensemble. Les policiers vont faire état de ce qu'il a un discours parfaitement cohérent il s'exprime comme vous et moi il n'y a pas de propos délirant puis au vu quand même de ce

qu'il explique concernant le déroulé des faits il y a une expertise psychiatrique qui va avoir lieu durant le temps de la garde et là on est quelques heures après la commission des faits et ça ça a son importance aussi puisque du coup le médecin qui le voit à ce moment là le voit dans l'état le plus proche de ce qu'il a été au moment où il a commis ce geste éparable et il n'y a pas de problème il n'y a pas d'abolition ça c'est certain et sur le plan médical il n'y a pas de difficulté il est parfaitement compatible avec une mesure de garde à vue ce qui fait qu'en fait les enquêteurs vont pouvoir l'entendre et recueillir les différentes déclarations de monsieur Duc qui reconnaît les faits et qui les explique. Ordonnance de mise en accusation sur l'un des courriers retrouvés par la police Nicolas Duc écrit. Mon histoire est impressionnante et ma folie m'entraîne en enfer alors que j'avais le paradis la vie idéale j'ai trahi tout le monde par ma lâcheté mes hérances psychologiques et mon égoïsme je suis un malade mental complexé qui n'a jamais pris ses responsabilités j'ai vécu tel un animal dans une bulle en petite chambre de la mort et sans jamais recoller au monde réel en reprenant mes esprits ma souffrance est inimaginable en pensant au bonheur qu'aurait pu être mes 20 ou 30 prochaines années et je pense au mal que j'ai fait à mon entourage il a une émotion qui est contrôlée elle n'est pas hystérisée elle n'est pas théâtralisée docteur Jean-Charles Pascal expert psychiatre il dit que il se reproche attentivement son geste qu'il ne comprend pas il est accablé voilà on a quelqu'un qui est mais qui n'est pas dans l'effondrement il est il est présent il est il répond aux questions il n'est pas ému aux larmes mais voilà sa vie a basculé et donc il est assez satisfait je pense de pouvoir s'exprimer donc on examine quelqu'un qui n'a pas d'intérêt dans psychiatrique qui n'a pas d'intérêt dans judiciaire bonnes études bon métier heureux en ménage des enfants qui décrit une sorte de vie idéale

donc jusque là on n'est pas du tout devant un dossier qui nous renseigne déjà sur des éléments psychopathologiques en décédant psychiatrique situation de couple préoccupante etc etc il a fait des années auparavant une chute de pratique sportive une traumatisme à l'épaule et puis ce traumatisme à l'épaule trajet de la clavicule c'est jamais vraiment bien un bien guéri et toujours un peu douloureux et puis depuis quelques mois ces douleurs étaient réapparues de façon un peu plus

intense et il commence à consulter sur internet il va un jour tomber sur quelqu'un qui il y a des évolutions cancéreuses de certains traumatismes de l'épaule code b25 expertise psychiatrique des docteurs pascal écoutant saut nicoladuc 43 ans décrit des préoccupations sur son corps avec un caractère obsédant et délirant il nous confie c'était un enfer psychologique je pensais que mon épaule s'était déformé j'ai voulu passer sa quante radiographie j'étais fou de cette clavicule il n'y avait pas une minute où je n'y pensais pas je pensais que ces douleurs étaient dû à un cancer

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Nicolas Duc, le banquier hypocondriaque

lui pour une raison qui échappe au commun des mortels il est tombé dans ce délire parce qu'il avait de plus en plus mal et parce qu'il prenait énormément de médicaments il multipliait les examens il s'est focalisé sur quelques analyses qui apparemment n'étaient pas bonnes mais qui en réalité n'avait rien de surréaliste et il s'est auto convaincu qu'il allait mourir il s'effondre psychologiquement et psychiatriquement parlant et personne ne prend conscience de l'état dans lequel il est sa femme à un moment donné le dit à des collègues de travail en disant je vois qu'il n'est pas là qu'il va pas bien mais personne ne perçoit à quel point il est au fond du trou et il est tout seul et il est effondré et cette idée qu'il est peut-être atteint d'un cancer donc d'une maladie grave simplante chez lui et va devenir une obsession et non seulement il est persuadé d'avoir une pathologie grave de type cancerux mais il est persuadé qu'il va mourir ce qu'il effondre c'est pas qu'il va mourir c'est que il aime sa femme plus que tout et il imagine d'ores et déjà que sa femme va refaire sa vie avec d'autres hommes et il l'aime tellement que ça lui est insupportable.

Code B-24, expertise psychiatrique des docteurs Coutançot et Pascal. Sur le plan du caractère Nicolas Duc se décrit comme têtu un peu égocentré parfois un peu trop assuré parfois susceptible et sournois il l'exprime ainsi à sa façon je suis peut-être un peu trop prétentieux trop sûr de moi j'ai parfois un manque d'écoute des autres peut-être trop centré sur moi.

Ce qui frappe aussi à la lecture de ce dossier c'est que tout est centré sur lui c'est lui le plus important c'est lui qui est au centre du jeu c'est lui qui prend les décisions mais en tout cas il n'y a que lui et les conséquences que ça va avoir pour sa famille même si il prend la précaution de lister et de donner des conseils à ses enfants c'est toujours lui et en fait on est sûr quelqu'un qui avait un comportement tout cas avant et une vie qui faisait que tout était parfaitement raisonnable tout était cadré calibré et là sur ces félas il n'y a que lui il ne supporte pas l'idée de l'avoir seul mais par contre ça lui pose aucun problème de savoir que ses enfants vont se retrouver sans leur mère éventuellement sans leur père au moyen un mot par contre qui est repris mais qui me fait ticker à chaque fois c'est qu'il parle d'un amour passionnel à un moment pour expliquer son geste puisque son motif c'est que les pensants qui vont mourir ils ne supportent pas l'idée qu'elle fasse sa vie sans lui et ce mot passion bon il est complètement dévoyé surtout que j'allais dire c'en est pas sur roméo juliette lui il n'est pas fin ses jours il n'y a jamais aucun passage à l'acte le concernant hein parce que ça arrive malheureusement c'est terrible mais dans la situation monsieur du qu'il n'y a pas ce passage à l'acte là donc ça aussi ça pose question code b-27 expertise psychiatrique des docteurs pascal écoutant sauc nicoladuc s'attribue des bouffées d'angoisse des idées de suicide et des pensées où il associe sa mort au destin de sa femme il nous dit je pense que ma femme va refaire sa vie avec d'autres hommes qui vivront dans le futur avec elle ça mérite je suis jaloux donc c'est la mise en place dans son système de pensée d'une torture c'est une sorte de jalousie prévue il a une intense jalousie de celui qui pourrait et à son avis qui de toute façon évidente un jour le remplacerait s'il mourrait sa femme irait avec d'autres hommes est-ce que c'était délirant ça qui est délirant c'est plutôt de penser qu'il allait mourir de son cancer de l'épaule on est dans un délire sur le pan de l'hypocondrie au niveau de la jalousie on est dans une jalousie pathologique anticipatoire peut-être pas délirante le fait qu'il pense qu'il pourrait être un rival dans le futur pourrait donc venir à la place qu'il occupe mais pas délirant au fructose insu donc c'est ce que nous répondons aux justes d'introduction dans notre rapport pour nous donc monsieur Duc peut être jugé en considérant bien

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Nicolas Duc, le banquier hypocondriaque

sûr que son discernement a été fortement altéré on a mis forte altération pour qu'il y ait eu abolition il aurait fallu une dépendance totale par rapport à la partie délirante ordonnance de mise en accusation l'entourage de Nicolas Duc ne fait état d'aucune violence à l'encontre de sa femme natalie le couple ne connaissait pas de conflits majeurs son épouse était professeur de svt elle donnait entière satisfaction elle s'investissait beaucoup dans son art la sculpture et elle souhaitait y consacrer tout son temps à la retraite rien ne présagerait d'un malaise dans le couple c'est un couple qui a les problèmes d'un couple classique maître fabien araquellian avocat de Nicolas Duc quelques petites disputes par ci par là mais aucun souci financier loin de là il perçoit une rémunération plus que confortable je crois pas loin de 7 8000 euros mensuel son épouse elle est professeur d'une à côté de son activité professionnelle elle fait aussi des sculptures et d'ailleurs elle pensait vivre de cette activité elle allait exposer au grand palais elle était en pleine expansion en pleine essor professionnel ils ont trois enfants qui sont épanouis il n'y a pas d'amant il n'y a pas de maîtresse il y a même des projets de d'élévation de la maison il part en vacances régulièrement non il n'y a pas de nuage il n'y a pas d'ombre rien le juge d'instruction a creusé il a entendu tous les voisins il a entendu tous les amis du couple et il n'y a pas le début d'un de violence il n'y a pas le début d'une main courante il n'y a pas le début d'un énervement il n'y a rien rien rien n'a été constaté discordant de ce point de vue sa femme réussit marie-laure bubasse avocate général et en fait ce qui transparaît c'est que monsieur duck a réussi sur le plan professionnel en tout cas il a un job et il le revendique d'ailleurs mais il dira quand même qu'il était jaloux de sa femme parce que sur certaines choses elle brillait plus que lui par rapport à l'art qu'elle pratiquait c'était quelque chose qui était reconnu et elle commençait à monter et lui on a l'impression qu'il a toujours eu besoin de montrer qu'il était meilleur que les autres il y a des explications qu'on n'a pas notamment par rapport à des mots que lui va évoquer notamment dans un courrier qu'il a pu laisser après les faits il parle de cet enfant qui n'a pas réussi et donc ce qui montre qu'il y a quand même une souffrance quelque chose qui l'a pas digéré et bon c'est une explication comme une autre mais j'allais dire il y a ce mille feuilles il s'en prend elle il s'en prend à personne d'autre et il le dit lui-même qui a vu une certaine jalouse il y avait du succès chez sa femme et surtout à un moment où lui n'en a plus et où il va pas bien donc la relation de couple j'allais dire les quand même un petit peu déséquilibré même si elle apparaît aux yeux de tout le monde comme étant idéal moi je pense qu'il a quand même une faille aussi à ce niveau là ordonnance de mise en accusation issu d'une famille modeste nicoladuc estime avoir été survalorisée par sa mère par rapport à sa sœur source de culpabilité eudipienne il décrit de bonnes relations avec son père qui était plutôt absent nicoladuc indique avoir eu une adolescence normale puis avoir suivi une scolarité brillante jusqu'en dss au cours duquel il a rencontré sa femme trois enfants sont nés de leur union c'est quelqu'un qui a une bonne idée de lui même un docteur Jean-Charles Pascal expert psychiatre c'est fier de son parcours de ses études de sa réussite professionnelle vraiment rien de pathologique bon le seul mystère qui restera quand on regarde sa personnalité c'est l'ultra violence il n'a pas étouffé il n'a pas empoisonné il n'a pas étranglé il n'a pas il a massacré qu'est ce qui va amener cet homme à massacrer un peu comme si la violence des coups portait sur celle qu'il aime donc la défigurant au fond résoudre un peu la question qui se posait sur le fait

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Nicolas Duc, le banquier hypocondriaque

des hommes qu'elle pourrait connaître après lui mais la grande question psychopathologique qui reste mystérieuse c'est qu'est ce que ça a déclenché chez cet homme jamais violent jamais impulsif pas particulièrement intèler en fousstration le pourquoi sur une personnalité comme la sienne mystère on peut faire toutes les hypothèses et psychopathologiques on peut appeler toutes les références psychanalytiques possibles on peut tout dire mais on n'a aucun élément qui permet de comprendre pourquoi des choses après de telles situations tragiques il faut être humble et accepté en général il n'y a pas d'explication évidente moi ça n'avait rien d'énigmatique moi je j'ai plaidé avec force que il n'avait rien à faire dans le box d'une cour d'assises et que c'était une personne qui n'avait pas de discernement au moment des faits et là il y a un article du code pénal qui est bien écrit qui vient dire que lorsqu'il y a une abolition du discernement il y a une irresponsabilité pénale et s'il y a une irresponsabilité pénale on ne peut pas être condamné à une peine devant une cour d'assises les experts psychiatres conclut que Nicolas Duc n'est pas faux trois ans après le meurtre de son épouse il est jugé devant la cour d'assises des hautes les enfants sont pas là au procès donc cette confrontation elle n'a pas lieu et j'ai envie de dire tant mieux mais il a malgré tout sa belle famille en face de lui et d'ailleurs qui ne l'accable pas qui ne l'enfoncé pas mais vous imaginez la scène je lui demande de rester lui même je défends pas un membre de la brise de mer je défends une personne qui ne ment pas en fait je ne lui suis sûr pas à l'oreille comme on peut le faire dans un dossier de trafic de stupéfiants monsieur c'est pas vous etc je ne le prépare pas on ne ment pas il ne ment pas il dit la vérité faites entrer l'accusé il donne une impression d'une personne totalement effondrée d'une personne sincère d'une personne honnête d'une personne qui ne triche pas d'une personne qui n'aurait jamais dû se retrouver dans le box d'une cours d'assises c'est pas un délinquant de grand chemin que je défends c'est le citoyen lambda plus que lambda j'ai le souvenir de quelqu'un d'abattu et d'assez mutique qui subissait en fait ce qui se passait mais en tout cas lui il reste pas transparent parce qu'on sent qu'il y a un poids mais il subit je me souviens de quelque chose de particulièrement triste parfois vous avez la colère des parties civils notamment et là il n'y a rien en fait c'est sombre en fait c'est triste c'est sombre et il y a vraiment un poids c'est très pesant comme ambiance monsieur duke levez vous avez vous des mots pour expliquer votre geste je comprends toujours pas pourquoi j'ai fait ça aujourd'hui je me dis qu'il est impossible que j'ai pu commettre cet acte ça paraît irréel je suis devenu fou je n'ai pas d'autre explication monsieur le président maintenant toute la question elle est de savoir c'est s'il était responsable pénalement ou si son état faisait l'objet d'une altération du discernement auquel cas la cour devait prononcer une peine mais en tenant compte d'un état psychiatrique particulier qui faisait qu'il n'était pas parfaitement on va dire pour caricature un peu sain d'esprit en tout cas comme vous et moi ou alors au contraire carrément on est sur une abolition la cour pouvait tout à fait le le retenir c'était le parti de la défense de reconnaître qu'en fait il était bien vu une abolition et qu'on pouvait pas le condamner à une peine d'emprisonnement

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Nicolas Duc, le banquier hypocondriaque

donc mon travail à moi il est de connaître ses expertises sur le bout des doigts et de mettre les experts les uns contre les autres pour montrer que même eux ne sont pas d'accord et si eux ne sont pas d'accord que va faire la cour d'assises monsieur du que ressentez vous aujourd'hui c'est effroyable j'ai une profonde honte sur moi même j'ai du mal à comprendre ce qui m'est arrivé je peux plus regarder quelqu'un dans les yeux et bien sûr je peux plus faire face à ma famille à mes amis et bien sûr à mes enfants j'ai bousillé notre vie et surtout il regarde ses enfants et de sa famille c'est plus ça que la cour d'assises moi de ce que je ressens c'est pas l'enjeu de la peine parce que je pense qu'il est conscient qu'il a tout perdu et que c'est de sa faute mais c'est surtout le regard de ses enfants parce que ça il va l'évoquer que ça c'est trop dur moi je me souviens très bien que au-delà de mon rôle d'avocat ce que je lui disais en permanence c'est qu'il devait rester debout pour ses enfants qu'il devait rester pour eux qu'il allait devoir leur expliquer un jour et parce que ses enfants venaient de perdre leur mère il fallait qu'ils aient aussi leur père debout après la peine j'ai envie de dire que ça il me déléguait ce travail et il m'a jamais dit maître je veux me prendre une peine qui soit inférieure à tel quant homme et jamais on a eu cette discussion entre nous finalement la sanction que la société est amenée à prononcer par le biais de la cour d'assises avec une peine d'emprisonnement c'est pas cette sanction on a la pire et dans le regard de ses enfants il a pris perpétuité on a l'impression qu'il se fait une raison et que le regard de ses enfants il est tellement lourd et on perçoit pas de positionnement vers l'avenir mais parce que je pense qu'il est conscient à ce moment là aussi que le geste qu'il a commis c'est le pire de tous et que les seuls qui ont de l'importance à ses yeux c'est ses enfants et il ne perçoit pas comment ils peuvent lui pardonner Nicolas Duc est condamné à dix ans de prison la cour d'assises et haute scène a retenu une altération de son discernement et le ban qui ne fait pas appel du jugement j'ai compris que lorsque ce process est terminé il y a eu un effondrement d'une certaine manière c'était pas anodin pour lui d'être dans l'obligation de s'exprimer sur ses faits publiquement j'ai toujours continué à aller le voir on se projetait même compte tenu de la peine qui déshonne n'était pas très importante sur un aménagement de peine sur les perspectives sur savoir ce qui allait se passer après ouais je continue à le voir les seuls lumières que j'ai perçu chez lui c'est lorsqu'il parlait de ses enfants il n'y a pas eu de visite mais il y avait des échanges de courriers de lettres des dessins il y avait des échanges et pistolaires avec ses enfants il était toujours très ému lorsqu'on parlait de ses enfants très très ému vous savez maître mes enfants sont chez ma belle mère ça me fait un peu peur de les voir mais mon fils aîné m'a écrit tu me manques papa je pense à toi pour ma fille c'est plus partagé et puis le dernier il est un peu perdu il est suivi par un pédopsychiatre j'ai toujours pensé que potentiellement il y avait un risque qu'il s'effondre et qui mette fin six jours ouais je l'avais toujours à l'esprit je l'avais toujours à l'esprit et un matin je reçois un coup de téléphone de la direction de la maison d'arrêt qui m'indique qu'il a mis fin six jours voilà c'est pas anodin dans la vie d'un avocat c'est pas anodin dans la vie d'un avocat parce que peu importe l'effet on crée des liens et moi j'ai été très fier d'être son avocat et oui j'ai été très triste et ce dossier je sais que il fera partie des cinq six dossiers qui auront marqué ma carrière professionnelle je l'ai encore dans mon sac à dos très clairement c'était on donnait raconte code b rédaction en chef guillaume mori en quête de fin sans dubie

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Nicolas Duc, le banquier  
hypocondriaque**

réalisation matieu fret je rappelle que toutes nos histoires sont disponibles en podcast des six heures du matin retrouver on de la traconte code b tous les vendredi et samedi des six heures sur votre plateforme de podcast